

## AU CENTRE D'INTERPRÉTATION

# Le vernissage de «BD d'ici: planches et références» couronné de succès

Maniwaki – La saison 2006 des expositions temporaires du Centre d'interprétation de la protection de la forêt contre le feu a bien débuté. Plus de 140 personnes ont pris part au vernissage de la première exposition, «BD d'ici: planches et références», du Studio Premières Lignes de Gatineau.

PAR HUBERT ROY

François Ledoux, directeur du Centre d'interprétation, était fort heureux de cette forte participation et surtout de la présence de nombreux visiteurs de l'extérieur. «C'est au-delà de nos attentes et c'est un gros succès. Plus de la moitié des gens présents venait de l'extérieur de la région, dont de Gatineau, Ottawa, Montréal, Laval et même de Niagara Falls», a-t-il souligné.

Le Centre a pourtant eu quelques difficultés à recruter des artistes pour ses expositions temporaires cette année. C'est pourtant ce qui a permis au Centre de présenter cette exposition fort originale. «La BD est en pleine effervescence au Québec et nous avons donc contacté les gens du Studio Premières lignes par l'entremise du Conseil régional de la culture et ils ont bien aimé la salle. On y retrouve donc des



Croquis de Jérôme Mercier

encadrés de leurs œuvres, allant du premier croquis au dessin final. Cette exposition est leur première expérience professionnelle et se veut aussi une préparation d'une grosse exposition qu'ils tiendront à l'Université du Québec en Outaouais», a expliqué M. Ledoux.



Dessin de Ronan Bonnette

### La BD en Outaouais

L'exposition présente des planches de sept bédélètes du Studio Premières lignes, soit Ronan Bonnette, Jérôme Mercier, Christian Quesnel, Frédérick Lavergne, Yan Mongrain, Pierre Savard et André St-Georges, qui était porte-parole du groupe lors du vernissage. Ce dernier ne cache pas qu'il n'est pas nécessairement aisé de faire de la BD en Outaouais. «Ce n'est jamais facile pour la BD au Québec. C'est tout de même un milieu en émergence. La BD n'est pas très connue au Québec comparé à l'Europe. La difficulté réside donc dans le fait de faire reconnaître la bonne BD. Ce n'est pourtant pas les projets qui manquent», a-t-il admis.

M. St-Georges a mentionné qu'il a accepté l'invitation du Centre pour ne pas que la BD en Outaouais soit simplement centralisée à Hull. «L'opportunité s'est présentée et nous ne voulons pas que ça se limite simplement à Gatineau. Il serait dommage de voir une telle centralisation de la BD vers les grands centres. La BD ne doit pas se limiter à Gatineau et Montréal. C'est donc tant mieux si on peut rejoindre les milieux plus éloignés», a-t-il indiqué.

### Persévérance et réseautage

Deux ingrédients sont absolument nécessaires selon M. St-Georges pour réussir en BD. «D'abord et avant tout, il faut beaucoup de persévérance. Il n'est pas nécessairement facile de tout concilier. Quelqu'un peut avoir un grand

talent comme dessinateur, mais sera très moyen pour raconter une histoire. Le scénario est aussi important que le dessin en BD. Il faut avoir quelque chose à raconter et avoir la volonté de le faire. De plus, il ne faut pas se décourager en cours de route», a-t-il conseillé.

L'autre aspect important pour réussir en BD selon André St-Georges est d'avoir un bon réseau de contacts. «Le réseautage est très important. D'ailleurs, nous n'aurions jamais eu la chance d'exposer au Centre d'interprétation de la protection de la forêt contre le feu sans nos contacts au Conseil régional de la culture. Il en vaut donc vraiment la peine de participer à tous les festivals et expositions pour se faire connaître à l'extérieur de la région et pour faire aboutir son projet», a-t-il ajouté.

Jeannine Logue, présidente du conseil d'administration du Centre d'interprétation de la protection de la forêt contre le feu, croit d'ailleurs que cette exposition pourrait donner le goût aux jeunes d'ici de se lancer en BD. «Cette exposition est différente de celle que nous présentons habituellement et je crois



François Ledoux, directeur du Centre d'interprétation, est entouré de Frédérick Lavergne et d'André St-Georges. À l'avant, on retrouve Christian Quesnel et Pierre Savard.

qu'elle va beaucoup intéresser les gens. Je souhaite aussi qu'elle motive les jeunes à essayer quelque chose de nouveau. C'est une belle avenue à étudier pour eux et une belle manière d'exprimer son talent», a-t-elle conclu.



Planche de Christian Quesnel

Le Studio Premières lignes est la seule maison d'édition en Outaouais spécialisée en bande dessinée. Son catalogue compte présentement 13 titres. L'exposition «BD d'ici: planches et références» sera présentée jusqu'au 2 juillet prochain au Centre d'interprétation de la protection de la forêt contre le feu.